Maternité de l'Église et maternités dans l'Église – 9 octobre 2025

On appelle Sion : « Ma mère ! » car en elle, tout homme est né. (Ps 86)

Le Christ : vrai homme né d'une femme

Ga 4, 4-7 : Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

La vie transmise : histoire sainte des mères

Gn 1, 26-28

Gn 3, 15 : Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon.

Gn 3, 20 : L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Gn 4, 1-2. 25-26 : L'homme s'unit à Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn. Elle dit alors : « J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur ! » Dans la suite, elle mit au monde Abel, frère de Caïn.

Adam s'unit encore à sa femme, et elle mit au monde un fils. Elle lui donna le nom de Seth (ce qui veut dire : accordé), car elle dit : « Dieu m'a accordé une nouvelle descendance à la place d'Abel, tué par Caïn. » Seth, lui aussi, eut un fils. Il l'appela du nom d'Énosh. Alors on commença à invoquer le nom du Seigneur.

Gn 11, 29-30 ; 12, 1-4 : Abram et Nahor prirent femme ; l'épouse d'Abram s'appelait Saraï, [...] Saraï était stérile, elle n'avait pas d'enfant.

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit.

Gn 15, 1-6 ; Gn 16, 1-4 ; Gn 17, 15-21 ; Gn 18, 9-15 ; Gn 21, 1-7 : Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée.

Gn 24, 60 : Ils bénirent Rébecca en lui disant : « Ô toi, notre sœur, puisses-tu devenir une multitude sans nombre ! Que ta descendance occupe les places fortes de ses ennemis ! »

Gn 25, 19-28 : Isaac implora le Seigneur en faveur de sa femme, car elle était stérile. Et le Seigneur l'exauça : sa femme Rébecca devint enceinte. Comme ses fils se heurtaient dans son sein, elle dit : « Pourquoi faut-il que cela se passe ainsi pour moi ? » et elle alla consulter le Seigneur. Le Seigneur lui dit : « Deux nations sont dans ton ventre. Deux peuples différents sortiront de tes entrailles : l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le cadet. » Quand arriva le jour où elle devait enfanter, voici qu'il y avait des jumeaux dans son ventre ! Ésaü devint un chasseur habile, un homme des champs ; Jacob était un homme délicat demeurant sous les tentes. Isaac préférait Ésaü, car il appréciait le gibier, mais Rébecca préférait Jacob.

Gn 29, 15 – 30, 24 : 30 Jacob s'unit aussi à Rachel et il aimait Rachel plus que Léa. Il servit donc Laban pendant sept autres années encore. 31 Le Seigneur vit que Léa n'était pas aimée et il la rendit féconde tandis que Rachel était stérile. 22 Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça et la rendit féconde. 23 Elle devint enceinte et enfanta un fils. Elle dit : « Dieu a enlevé ma honte. » 24 Elle appela l'enfant Joseph, en disant : « Que le Seigneur m'ajoute un autre fils ! »

Gn 35, 16-19

Ex 1, 15 – 2, 10 : autour de la naissance de Moïse

1 Sm 1, 1-3. 10-11. 19-20 : autour de la naissance de Samuel

Osée 1, 2 à 2, 3 : maternité prophétique. Cf. aussi Is 7, 3 (premier fils d'Isaïe) ; 7, 14 (l'Emmanuel) ; 8, 3 (2^e fils d'Isaïe) ; 9, 5 (naissance d'un roi)

Le pays ruisselant de lait et de miel : Ex 3, 7-8 ; Jr 11, 1-5 ; Jl 4, 16-18

Les errances de la mère : Is 1, 2-4.21.25.26 ; Ez 16, 20-22 ; Ez 24, 15-24

La restauration en dignité et la nouvelle fécondité

Is 2, 1-3 ; Is 51, 17-23 ;

Is 49, 14-22 : Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. » Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, j'ai toujours tes remparts devant les yeux. Ils accourent, tes bâtisseurs ; tes démolisseurs, tes devastateurs, ils s'éloignent de toi. Lève les yeux alentour et regarde : tous, ils

se rassemblent et viennent vers toi. Par ma vie – oracle du Seigneur –, tous, ils seront comme une parure que tu revêtiras, autour de toi, comme la ceinture d'une jeune mariée. Etc.

Is 54, 1-8 : Crie de joie, femme stérile, toi qui n'as pas enfanté ; jubile, éclate en cris de joie, toi qui n'as pas connu les douleurs ! Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de l'épouse, – dit le Seigneur. Etc.

Is 60, 1-5.14.15 ; Is 66, 7-13

* * *

Lc 1 et 2

Lc 13, 34 ; Lc 19, 41 ; Lc 23, 28 aux pleureuses : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité' ! Alors on dira aux montagnes : 'tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous.' Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

Ac 3, 25

Rm 4, 13 : Ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham et à sa descendance, mais en vertu de la justice obtenue par la foi.

4, 19-22 : Il n'a pas faibli dans la foi quand, presque centenaire, il considéra que son corps était déjà marqué par la mort et que Sara ne pouvait plus enfanter. Devant la promesse de Dieu il n'hésita pas, il ne manqua pas de foi, mais il trouva la force dans la foi et rendit gloire à Dieu, car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis. Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste. Etc.

Rm 9, 8-9 : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance. Car telle est la parole de la promesse : à la même époque je reviendrai et Sara aura un fils. [puis interprétation Rébecca]

Ga 4, 21-31 : Dites-moi, vous qui voulez être soumis à la Loi, n'entendez-vous pas ce que dit la Loi ? Il y est écrit en effet qu'Abraham a eu deux fils, l'un né de la servante, et l'autre de la femme libre. Le fils de la servante a été engendré selon la chair ; celui de la femme libre l'a été en raison d'une promesse de Dieu. Ces événements ont un sens symbolique : les deux femmes sont les deux Alliances. La première Alliance, celle du mont Sinaï, qui met au monde des enfants esclaves, c'est Agar, la servante. Agar est le mont Sinaï en Arabie, elle correspond à la Jérusalem actuelle, elle qui est esclave ainsi que ses enfants, tandis que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle, notre mère. L'Écriture

dit en effet : Réjouis-toi, femme stérile, toi qui n'enfantas pas ; éclate en cris de joie, toi qui ne connais pas les douleurs de l'enfantement, car les enfants de la femme délaissée sont plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari. Et vous, frères, vous êtes, comme Isaac, des enfants de la promesse.

He 21, 22-25 : Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle, et vers le sang de l'aspersion, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel.

Ap 12, 1-6 : Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer.

Ap 21, 1-7.10.14.22-25 : Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

22 Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y porteront leur gloire. Jour après jour, jamais les portes ne seront fermées, car il n'y aura plus de nuit.